

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 109 (1964)
Heft: 7

Artikel: Exiger du courage
Autor: Della Santa, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cernay, le 30 janvier 1945, il a trouvé une mort glorieuse alors qu'il s'était porté à hauteur des éléments les plus avancés pour animer ses brancardiers de sa foi et de son exemple, sous un feu meurtrier d'armes automatiques et de mines. Il a donné ainsi un magnifique exemple d'héroïsme et de dévouement poussé jusqu'au suprême sacrifice. »

Lt. colonel H. PERRET
Cdt Gr. hôp. 60

Exiger du courage ¹

*« On ne prévoit jamais assez d'imprévis... »
Le calme et le sang froid de celui qui commande et de ceux qui exécutent étant le premier moyen d'ordre dans une troupe, l'instructeur s'attachera à y habituer celle qu'il exerce et en donnera lui-même l'exemple.
« Manœuvres de l'Infanterie suisse 1791 »*

La douloureuse vérification de cette maxime à l'école d'officiers de Lausanne m'a incité à regarder d'un peu près ce qui se fait à l'étrangers en matière d'épreuves de courage et de risques.

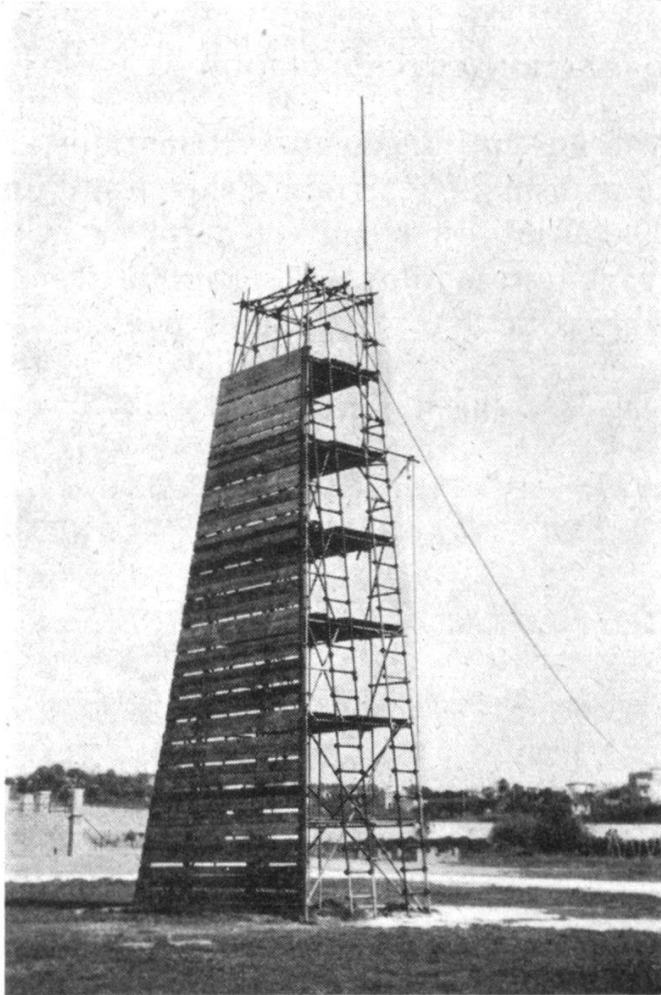
Après avoir résolument exclu toute question se rapportant à l'opportunité de tels exercices, tant évidente est leur nécessité, je veux, par quelques exemples, montrer quelques solutions pratiques adoptées par l'armée italienne.

D'emblée, le lecteur se demandera quelle est l'ampleur des risques assumés par nos voisins lors d'exercices de courage, d'exercices à balles, de jets de grenades, etc. Ces risques sont grands et réels. Les résultats obtenus sont remarquables.

Voyons quels sont les moyens employés:

¹ Rappelons que l'auteur de cet article a effectué, il y a quelques mois, un stage très instructif dans l'armée italienne (Réd.)

I. LA TOUR DU RISQUE

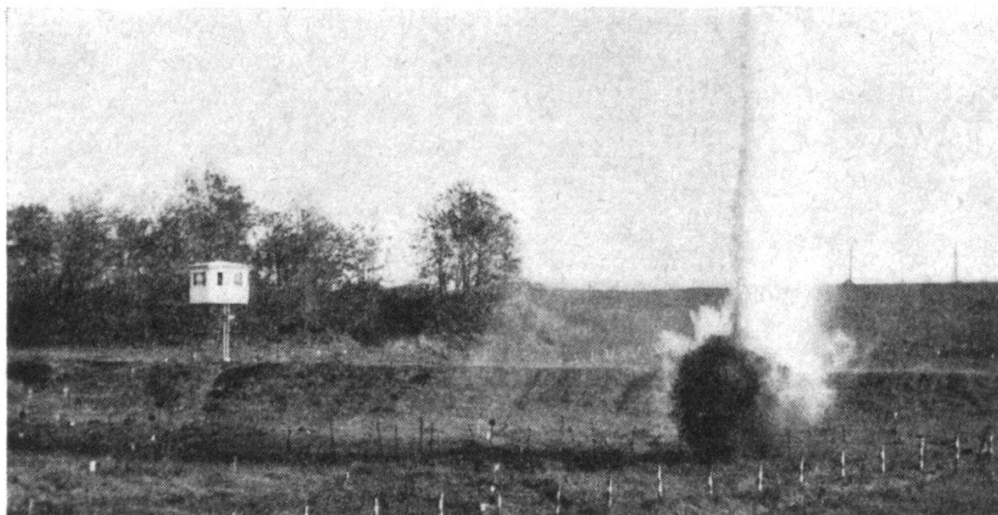


Cette tour, d'une hauteur de 12 m., est d'un emploi multiple. Son utilisation judicieuse a pour but d'habituer l'homme à vaincre sa crainte. D'une part, elle permet l'instruction aux cordes (rappel, tyrolienne), et, d'autre part, l'exécution de sauts impressionnants et variés dans le vide. Le soldat est reçu par ses camarades dans une toile tendue: cependant, la hauteur de la chute réclame une technique d'arrivée certaine, du courage et de la volonté. Fier de son exploit, l'homme prend confiance en lui. Un avantage non négligeable de ce procédé réside dans le fait que, contrairement aux exercices

en piscine et au lac, il peut être employé en chaque saison et sur chaque place d'armes.

II. ADAPTATION PSYCHOLOGIQUE AU FEU ENNEMI

Il s'agit d'un entraînement systématique, conçu avec beaucoup de réalisme. Un terrain d'exercice, d'une superficie d'environ 20 000 m², est recouvert de pieux et de barbelés, imitant l'avant-terrain d'une position fortifiée. Le sol est truffé de charges de 100 g d'explosif pouvant être mises à feu électriquement, à distance, depuis de petites maisons de guet surélevées sur des tours.



Des mitrailleuses prennent position de manière à marquer aussi bien le feu d'appui que le feu ennemi; elles sont fixées, afin que les trajectoires soient rasantes et que les gerbes arrivent dans des grottes préparées à cet effet et constituées de blocs de béton et de sacs de sable, excluant ainsi tout danger de ricochet.

Cet exercice a lieu par section. Les hommes se préparent dans un couvert, en formation d'assaut. Sur ordre du chef de section, les hommes rampent sous les barbelés en direction d'une petite crête, objectif de la section.

Les mitrailleuses amies et ennemies ouvrent un intense feu croisé, alors que des sous-officiers font exploser, depuis leurs tours de guet, les charges simulant des mines ou des projectiles d'artillerie. Les charges sont mises à feu à proximité des fantassins; ceux-ci sont ainsi obligés, vu le risque de commotions et de blessures, d'utiliser le terrain à la perfection; des fautes plus graves seraient sanctionnées par des balles de mitrailleuses!

L'exercice présente non seulement un risque réel, mais il se différencie de nos exercices à balles par le fait que l'emplacement et le moment des explosions ou du feu ennemi sont absolument imprévisibles.

Arrivée à l'autre extrémité de la zone des obstacles, la section se lance à l'assaut de la crête et termine l'exercice par un grand nombre de jets de grenades offensives exécutés avec rapidité.

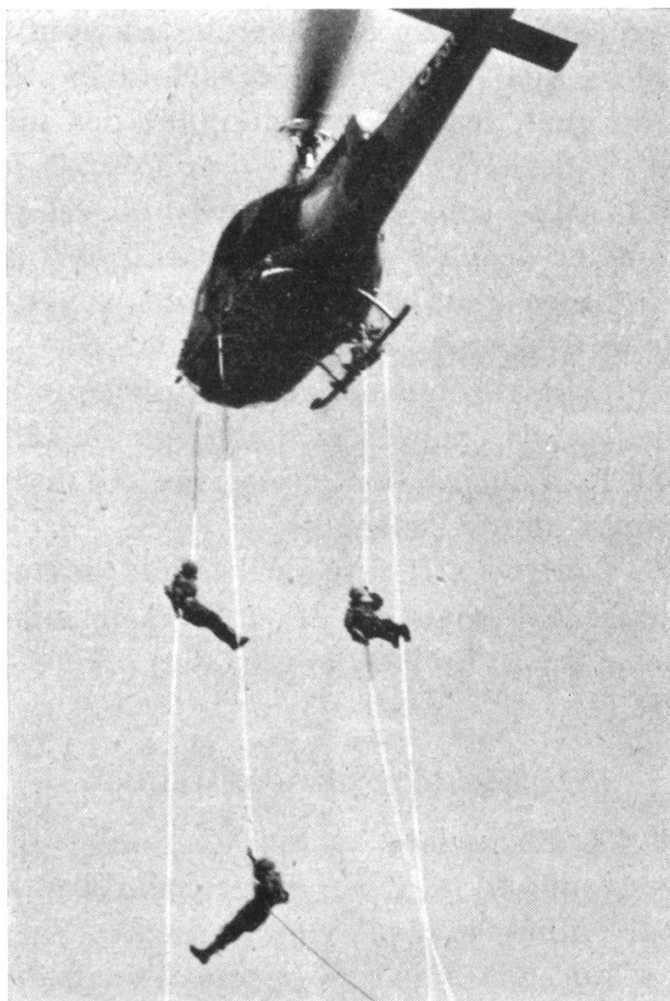
III. ACTIONS DE COMMANDOS

Il s'agit là d'exercices ayant un but technique plus précis; par exemple, la mise à terre ou l'embarquement rapide de patrouilles devant agir derrière les lignes adverses pour se livrer à des actes de sabotage ou à la guerre de chasse.

Des hélicoptères, utilisant parfaitement le terrain, gagnent leur aire de débarquement. Là où le sol n'autorise pas l'atterrissage (marais, neige profonde, etc.), la patrouille se laisse glisser avec rapidité le long des cordes lâchées vers la terre, ou descend au moyen d'une échelle de corde. Dès son arrivée au sol, la patrouille est prête à l'engagement. Cet exercice est exécuté avec beaucoup de sang-froid et une parfaite maîtrise. (Voir photo, page 346.)

CONCLUSIONS

Le but de cet article n'est pas d'énumérer les moyens susceptibles de développer le courage; la liste pourrait être encore longue. Il serait intéressant, par exemple, de suivre ces patrouilles qui s'en vont vivre, sans moyens d'existence,



de longues périodes dans des régions désertiques, ne comptant que sur leur volonté de survivre et sur leur esprit d'abnégation. Il faudrait aussi parler des parachutistes alpins et de leurs exploits, et de bien d'autres activités encore qui forgent des hommes dignes de ce nom.

Non. Ces lignes ne sont écrites que pour rendre hommage à ceux qui osent, et pour mettre en garde ceux qui se disent prudents et qui, simplement, manquent de courage.

L'éducateur continuera donc d'exiger des exercices de courage. Il ne craindra pas de prendre des risques mesurés, sachant que le meilleur antidote de l'accident restera toujours l'exemple personnel.

Capitaine EMG J. DELLA SANTA